Naintré – Vieux-Poitiers (le théâtre)

Christophe Belliard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3309>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Belliard, « Naintré – Vieux-Poitiers (le théâtre) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3309>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Naintré – Vieux-Poitiers (le théâtre)

Christophe Belliard

Identifiant de l'opération archéologique : 204832

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 L'agglomération antique de Vieux-Poitiers, à Naintré, s'étend sur environ 65 ha entre les rives du Clain et la voie romaine conduisant de Poitiers à Tours. Le théâtre, qui constitue l'un des équipements urbains traditionnels de la période julio-claudienne, est implanté en périphérie du centre urbain et s'intègre dans un ensemble monumental comprenant notamment un vaste sanctuaire à portiques latéraux.
- 2 Il s'agit d'un théâtre à structure creuse, d'un diamètre de 116 m adossé au coteau, dont l'altitude est comprise entre 60 m et 72 m NGF. Si la conception architecturale de l'édifice fait largement appel à la pierre, l'aspect actuel de l'édifice rend moins compte de l'importance de la charpente qui supportait les gradins et s'appuyait sur les murs concentriques. La réalisation de cette structure en bois devait répondre à des exigences imposées par une capacité d'accueil estimée à 10 000 spectateurs.
- 3 La reprise des recherches archéologiques au théâtre s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat consacrée à l'étude architecturale de ce monument, sous la direction de Jacques Seigne, professeur à l'université de Tours et directeur de recherches au CNRS (UMR 6173 CITERES), rattaché à l'IFPO. Ces nouvelles investigations font suite à une longue période d'interventions, menée par R. Fritsch, de 1963 à 1986 et à l'issue de laquelle près de la moitié de l'édifice fut dégagé. Les dernières campagnes de fouilles, conduites par A. Bocquet en 1995 et 1996 ont notamment permis de préciser la nature du dispositif scène-orchestra et de rattacher cet édifice à la série des théâtres de type gallo-romain.
- 4 L'intervention du dernier trimestre 2009 concerne un secteur situé près de l'entrée Est de l'orchestra, où une fouille programmée est projetée en 2010. L'implantation de deux sondages a été complétée par des redressements de coupes sur d'anciens sondages peu ou pas documentés.

- 5 Dans le secteur 1, les investigations ont permis de mettre en évidence la présence de trois niveaux de blocs de grand appareil sur une hauteur de 1,66 m, à l'extrémité du mur (M3) délimitant, au sud, le couloir d'accès à l'*orchestra*. L'assise supérieure ne conserve qu'un seul bloc contre lequel vient également s'appuyer à l'ouest, le retour en équerre du deuxième mur concentrique (MC2) de la *cavea* inférieure. Cette première assise devait présenter au moins deux autres éléments de grand appareil, comme l'attestent l'examen du lit d'attente et l'empreinte conservée dans le mortier du mur. Ces vestiges permettent de supposer l'existence d'une élévation en grand appareil à l'extrémité Ouest de M3 sur toute sa largeur (2,30 m). Il faut souligner que l'autre extrémité de ce mur vient s'appuyer contre des blocs de grande taille qui constituent également la base de l'angle nord-ouest de l'élévation, appelée la « tour ». Cette situation analogue nous conduit à restituer une harpe de pierres en grand appareil à l'angle nord-ouest de ce massif dont la récupération massive expliquerait la brèche visible actuellement.
- 6 Un sondage implanté au sud des blocs du secteur 1 a permis d'effectuer des observations sur la fondation de cette élévation et sur la stratigraphie de cette zone. Le fond du sondage a permis d'atteindre un niveau de travail argilosableux correspondant sans doute à l'argile de colluvionnement mise en évidence en 1995 dans la partie basse de la *cavea* (Bocquet, 1995). Une tranchée de fondation de 0,60 m à 0,75 m de profondeur a été creusée dans ce niveau.
- 7 Elle renfermait deux blocs de grand appareil non jointifs. Cette première assise de fondation reposait sur une semelle de mortier installée dans un surcreusement de la tranchée de fondation. La stratigraphie observée dans ce sondage révèle la présence de plusieurs niveaux de remblais contenant de nombreux déchets de taille et d'éclats de calcaire recouvrant un épais niveau de démolition d'un mur appareillé. Cette couche qui repose à 0,15 m au-dessus du niveau de travail correspond peut-être à la démolition du mur concentrique (MC2). La partie supérieure de la stratigraphie présente une couche d'incendie d'environ 0,10 m d'épaisseur situé à 0,30 m seulement sous le niveau actuel. Elle a livré de nombreux clous de charpente et des fragments calcinés de corniches à modillons de petites dimensions.
- 8 Dans le secteur 2, les observations sont venues compléter les données fournies par un sondage ouvert en 1995. Elles ont permis de rendre compte d'un aménagement architectural similaire à celui observé dans le secteur précédent : une semelle de fondation est implantée au niveau du rétrécissement du mur de scène dont la largeur se réduit à cet endroit de 2,80 m (M1) à 1,60 m (M2). Cette semelle de mortier compact conserve l'empreinte des blocs qui constituaient vraisemblablement l'élévation en grand appareil, à l'extrémité Ouest du large mur scène (M1). Cette disposition symétrique témoigne du traitement monumental de l'extrémité du couloir flanqué de piédroits en grand appareil dont on peut supposer qu'ils supportaient un arc en plein cintre.
- 9 Le redressement d'une berme ancienne dans l'axe longitudinal de ce passage a fait apparaître une stratigraphie qui présente notamment un niveau de circulation dont la continuité a pu être établie avec les niveaux fouillés en 1995. Ce sol de calcaire damé amorçait une pente régulière depuis l'extrémité du couloir jusqu'au niveau de l'*orchestra*.
- 10 Le secteur 3 concerne la galerie de 8 m de large limitée au nord par un mur parallèle au mur de scène et observée en tranchée en 1981 (Fritsch, 1981, p. 3-4). Un sondage de 3 m² a été implanté perpendiculairement au mur de galerie dont l'arase a été atteinte à 0,80 m de profondeur. Ce mur stylobate de 1,30 m de large est constitué de moellons de calcaire

liés au mortier. Les parements présentent des blocs équarris (0,10 m x 0,15 m). La surface du mortier semble présenter le négatif d'un bloc occupant toute la largeur du mur. Cette maçonnerie est flanquée au sud par une semelle de mortier reposant sur un radier qui correspond à la fondation du sol de la galerie dont le béton de tuileau a complètement disparu.

- 11 Au nord, un massif constitué d'un blocage de pierres calcaires lié à un mortier jaune s'appuyait contre le parement du mur. Les vestiges mis au jour, comme la stratigraphie, attestent d'une récupération massive des matériaux de ce secteur. Au-dessus des niveaux de destructions des maçonneries antiques a été observé un niveau de circulation qui témoigne d'un réaménagement du secteur nord du théâtre. Le niveau de remblai qui scelle l'ensemble des couches de ce sondage a livré un tesson à glaçure verte qui n'est pas antérieur au XV^e s.
 - 12 L'emprise réduite de ces interventions n'a évidemment pas permis d'obtenir une vision d'ensemble de cette zone, même si certaines hypothèses concernant les caractéristiques architecturales de cette partie de l'édifice peuvent être avancées. La faible quantité de mobilier recueilli ne permet pas de proposer de datations fiables.
 - 13 Les informations collectées, permettent d'appréhender la stratigraphie de ce secteur et conduisent à définir des problématiques sur la nature des transformations architecturales de cette partie de l'édifice auxquelles les futures fouilles programmées tenteront de répondre.
 - 14 (Fig. n°1 : Vue générale des blocs de grand appareil du secteur 1) et (Fig. n°2 : Localisation des secteurs d'intervention en 2009)
 - 15 BELLIARD Christophe
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale des blocs de grand appareil du secteur 1

Auteur(s) : Belliard, Christophe (INRAP). Crédits : Belliard, Christophe, INRAP (2009)

Fig. n°2 : Localisation des secteurs d'intervention en 2009

Auteur(s) : Colin, J.-C.. Crédits : Colin, J.-C. (2009)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Empire romain

Thèmes : appareil, clou, fondation de bâtiment, galerie, incendie, moellon, mortier de construction, remblai, sanctuaire, scène, stratigraphie, théâtre, voirie

operation Sondage (SD)

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Naintré

AUTEURS

CHRISTOPHE BELLIARD

INRAP